

DIMANCHE DE PÂQUE – 27 mars 2016

POURQUOI CHERCHEZ-VOUS LE VIVANT PARMIS LES MORTS ? - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Lc 24, 1-12

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Alors qu'elles étaient désespérées, voici que deux hommes se tinrent devant elles en habit éblouissant. Saisies de crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol. Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : 'Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite.' »

Alors elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites. Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres. C'étaient Marie Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques ; les autres femmes qui les accompagnaient disaient la même chose aux Apôtres. Mais ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas.

Alors Pierre se leva et courut au tombeau ; mais en se penchant, il vit les linges, et eux seuls. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.

Le chapitre 24 est celui où l'évangéliste nous décrit la résurrection de Jésus et son impact sur la foi des disciples qui le comprennent difficilement. Le chapitre précédent terminait sur cette remarque « *Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit.* » Il s'agit des femmes qui étaient allées au tombeau pour voir où Jésus avait été inhumé. Mais elles ne procèdent pas à l'onction et attendent pour embaumer le corps de Jésus parce que le Sabbat commençait. Or le sabbat on ne peut faire aucun travail.

L'évangéliste souligne combien il est difficile pour la communauté d'abandonner les anciennes observances pour s'ouvrir à la nouveauté portée par Jésus. L'observance de la loi empêche de faire l'expérience de la résurrection. Et l'évangéliste écrit au début du chapitre 24 « *Le premier jour de la semaine* » Ce premier jour se réfère au premier jour de la création. Ici il s'agit d'une nouvelle création où l'homme a une vie capable de dépasser la mort.

« *À la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés.* » Elles préparèrent justement à faire ce qu'elles n'avaient pas pu faire à cause de l'observance du commandement. « *Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau.* » L'évangéliste ne nous explique pas le comment cela a pu se faire « *Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.* » C'est évident qu'elles ne trouvent pas le corps de Jésus parce qu'elles cherchent Jésus dans le seul endroit où il ne peut pas être. Jésus est Le Vivant, celui qui vivifie il ne peut donc pas se trouver dans le règne, le lieu de la mort.

« *Alors qu'elles étaient désespérées, voici que deux hommes..* » Nous avons déjà vu ces deux hommes au moment de la transfiguration. C'est une technique littéraire de l'évangéliste Luc de les nommer seulement la première fois qu'ils apparaissent. Il s'agit donc de Moïse et d'Élie.

« *Ils se tinrent devant elles en habit éblouissant* » comme à la transfiguration. « *Saisies de crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol. Ils leur dirent..* » Ce que l'évangéliste met maintenant sur la bouche des deux personnages est une grande vérité de foi qui ne regarde pas seulement l'expérience du Christ ressuscité, mais la vie de tous les croyants et de leur impact avec la mort. « *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?* » Le sépulcre est le dernier endroit où l'on peut trouver Jésus. Si l'on croit que la mort non seulement n'interrompt pas la vie mais permet à la personne d'entrer dans une condition nouvelle, pleine et définitive, le tombeau est le dernier endroit où l'on a des chances de le trouver.

Quand meurt un personne chère, même si c'est un moment douloureux il nous faut faire un choix : ou la pleurer comme morte ou en faire l'expérience comme vivante. Si nous la pleurons comme morte nous allons au cimetière mais là elle n'y est pas il faut l'expérimenter comme vivante. « *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?* » On ne peut pas chercher chez les morts celui qui continue à vivre.

« *Il n'est pas ici, il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée..* » et il renvoie les femmes, les disciples à l'enseignement de Jésus en disant « *Il faut que..* » cela indique en grec qu'il s'agit de la volonté de Dieu « *..le Fils de l'homme..* » on ne parle pas de messie mais du Fils de l'homme. C'est à dire l'homme qui a accédé à la condition divine et cela n'est pas la caractéristique exclusive de Jésus mais une possibilité pour tout homme qui le suit. Et ici l'évangéliste émet une condamnation sévère envers la caste sacerdotale au pouvoir.

« *Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs,* » Quand Jésus, en Galilée avait annoncé sa mort il avait dit, « Le Fils de l'homme doit souffrir beaucoup réprouvé par les anciens, les grands prêtres et les scribes » c'est à dire les membres du sanhédrin, la plus haute autorité juridique en Israël « ..être mis à mort ressusciter le troisième jour. »

Ceux que Jésus avait désigné comme les autorités qui l'accusaient deviennent maintenant dans la bouche des deux hommes des pécheurs. Les personnes qui se retenaient les plus proches de Dieu et les moins pécheurs sont en réalité des pécheurs parce qu'ils ont contré et tué la vie même.

« *Alors elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites.* » 'se rappeler ' a le sens de comprendre « *Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze..* » Ils ne sont plus douze et le nombre ne sera pas reconstitué « *..et à tous les autres. C'étaient Marie Madeleine (que l'évangéliste nous a présenté comme la femme de laquelle sont sortis sept démons), Jeanne (femme de Cusa intendant des finances d'Hérode), et Marie mère de Jacques ; les autres femmes qui les accompagnaient disaient la même chose aux Apôtres.* »

Et voilà la réaction des apôtres « *Mais ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas.* » Pourquoi ? Parce que les femmes ne sont pas crédibles en tant que témoins. Selon la tradition Dieu n'avait jamais parlé à une femme. Cependant, oui, c'est vrai qu'il avait parlé à Sara mais comme elle avait répondu un mensonge, un mensonge sans importance, à partir de ce moment Dieu ne s'était plus adressé à aucune femme.

Pour le petit mensonge anodin de Sara les femmes n'étaient plus retenues crédibles. Eh bien l'annonce de la résurrection est justement faite à celles qui ne sont pas crédibles. « *Alors Pierre se leva et courut au tombeau..* » il a pourtant bien été dit que Jésus ne pouvait pas être dans un lieu de mort, mais Pierre ne comprend pas et il court au sépulcre.

« *Mais en se penchant, il vit les linges, et eux seuls. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.* » On ne peut pas croire que Jésus est vivant en allant voir le tombeau vide mais en rencontrant un vivant. C'est ainsi qu'ensuite l'évangéliste racontera l'épisode de Emmaüs, quand Jésus rompit le pain. Quand on partage son pain avec les autres il y a des chances de pouvoir rencontrer le ressuscité.